

2
grec s'étant déjà retiré. On annonce la présence de comitadjis dans la plaine de Poros.

Nos pertes sont minimes

Athènes, 14 Décembre.
Les Alliés fortifient certaines positions du territoire grec pour protéger leur retraite vers Salonique. Le nombre des blessés allié transportés à Salonique est relativement faible, ce qui est la preuve que les pertes des Alliés sont peu importantes.

De source serbe, les troupes qui se trouvaient dans la région de Monastir opèrent heureusement leur retraite en Albanie par Ochrida. Trois divisions serbes, appartenant au front Nord se trouvent maintenant dans la région Elbassan-Tirana.

La retraite de Serbie et la manœuvre du général Sarraïl

Londres, 14 Décembre.
Le général Sarraïl, dit le Times, a conduit la retraite de Serbie avec une admirable maîtrise, sauvant tous ses canons et presque tous ses fourgons, et atteignant la frontière grecque avec des pertes relativement légères.

Il a conduit une des plus difficiles opérations de guerre, et des opérations très heureuses, avec un succès qui lui fait le plus grand honneur.

Les troupes ennemies se concentrent entre Monastir et Kenali

Londres, 14 Décembre.
On mande de Salonique au Times à la date de dimanche :

Un signalé aujourd'hui qu'une importante concentration de troupes ennemies s'opère entre Monastir et Kenali. Ces troupes se composent de 40.000 Austro-Allemands et de 40.000 Bulgares et comprennent d'importantes forces de cavalerie.

La bataille de Doiran

Athènes, 14 Décembre.
Selon des renseignements fournis par des prisonniers, les troupes allemandes qui coopèrent avec les Bulgares sur le front des Alliés, ne dépasseront pas 20.000 hommes.

On évacue que les Bulgares, au cours des derniers jours, ont eu plus de 5.000 tués et un nombre de blessés trois fois supérieur.

Dans certains milieux d'Athènes, on persiste à assurer que les Allemands et les Bulgares ne s'avanceront pas les Alliés au-delà de la frontière grecque.

La défense de Salonique

Paris, 14 Décembre.
On mande d'Athènes au Times :
Les travaux de fortification du secteur de Salonique sont commencés par les Alliés et se poursuivent activement.

La situation géographique de la ville et de ses environs est excellente pour la défense. Salonique étant protégée à l'Ouest par le Vardar et au Nord par une ligne de collines. A l'Est, la ville est bordée par le lac Langasa et le mont Horiatz, d'une altitude de plus de 1.200 mètres.

La retraite stratégique des Alliés s'est heureusement effectuée

Paris, 14 Décembre.
On mande de Salonique, 14 décembre au Times :

A l'heure actuelle, la totalité des forces françaises et anglaises a quitté la Serbie et s'est retirée sur le territoire grec. La manœuvre était difficile. Il s'agissait de ramener les troupes, matériel et approvisionnements, depuis Kriovak jusqu'à la frontière serbo-grecque, soit sur une profondeur de 60 kilomètres, et cela en contenant un ennemi acharné, qui multipliait les attaques d'artillerie et d'infanterie, simultanément dans les trois directions du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Le repli de l'armée franco-anglaise d'Orient a été exécuté avec des pertes faibles en hommes, et insignifiantes en matériel.

Les tentatives faites pour envelopper ou couper nos lignes ont toutes échoué, et l'ennemi a subi des pertes considérables au cours de ses attaques.

Notre aile gauche (troupes françaises) a pénétré sur le territoire grec par Gueveçhine, après avoir détruit la gare du chemin de fer. Notre aile droite (troupes anglaises) est entrée en Grèce par Doiran et a atteint Kilarif, à quelques kilomètres plus au Sud. Les Bulgares ont occupé Gueveçhine et Doiran abandonnés par nous.

Jusqu'ici, il semble bien que nous n'avons eu affaire qu'à un ennemi peu résolu. L'ennemi, qui comprend au moins quatre divisions. Aucune force allemande ou autrichienne n'a encore été signalée de façon précise sur notre front.

En avant de Salonique, les travaux de retranchement sont poussés activement.

La situation de l'armée serbe

Elle comptera bientôt 350.000 hommes
Londres, 14 Décembre.
On mande de Rome au Daily Telegraph :

En réponse à l'enquête du gouvernement roumain sur la situation de l'armée serbe, après sa retraite, M. Pasich a envoyé un rapport détaillé au général Putnik, d'après lequel les effectifs serbes sont actuellement de 200.000 hommes, et qu'ils seront renforcés sous peu par un contingent de 150.000 hommes.

L'expédition contre l'Égypte

Les Turco-Allemands se préparent
Londres, 14 Décembre.
On télégraphie de Rome au Daily News :

D'après une nouvelle de source allemande, une expédition turco-allemande contre l'Égypte est imminente.

L'armée et le matériel destinés à cette expédition ont été expédiés à Constantinople et sont maintenant en route pour l'Asie-Mineure.

Entre temps, les Allemands travaillent fébrilement, nuit et jour, à poser une double voie sur les lignes de chemin de fer de l'Asie-Mineure où ils ont récemment quintuplé le nombre des voyageurs.

Au sujet de cette expédition, le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin :

Le fait capital de la situation militaire, c'est que les Austro-Allemands ont réussi sur leurs trois fronts principaux à détruire les armées des grandes puissances.

Le colonel Repington est d'avis que l'Allemagne pourra fort bien tenter un nouvel effort pour reprendre l'initiative des opérations sur le front occidental. Le critique militaire du Times ajoute : « Lorsque les Allemands arriveront à Constantinople, ils auront le choix entre trois objectifs : la cause, l'Orient et l'Égypte. »

Le premier objectif intéresse principalement la Russie, qui ne sera pas dérangée de temps, mais il ne faut point, pour cette raison, que nous nous désintéressions ; le troisième, serait d'une exécution très rapide et aurait pour résultat de conquérir la mer par la voie de la terre. Toutes nos troupes disponibles doivent être concentrées dans le Méditerranéen oriental.

L'expédition commencerait bientôt

Genève, 14 Décembre.
On assure de source allemande que le travail pour l'expédition contre l'Égypte est terminé.

Le matériel nécessaire d'artillerie est arrivé à Constantinople par la voie du Danube et par la Bulgarie, en même temps qu'on accomplissait l'expédition balkanique.

Des milliers d'ouvriers, qui travaillent même pendant la nuit, ont construit un dou-

ble rail à l'extrémité des chemins de fer d'Asie Mineure à Suez. L'expédition, placée sous la direction exclusive de l'état-major allemand à Constantinople, commencerait prochainement.

L'attitude de la Grèce

Le roi Constantin donne aux Alliés des assurances personnelles
Londres, 14 Décembre.

D'après les renseignements puisés dans les milieux diplomatiques, le roi Constantin, au cours de l'audience qu'il avait accordée samedi aux ministres des puissances de l'Entente, aurait donné des assurances personnelles qui sont jugées satisfaisantes.

Athènes, 14 Décembre.
Au cours d'une audience accordée au directeur du journal « La Tribune », le roi Constantin a déclaré :

« J'ai donné à lord Kitchener des assurances formelles au sujet des dispositions de la Grèce vis-à-vis de l'Entente. La situation s'aplanit. Dès le début de la guerre, j'ai témoigné à l'Entente le haut intérêt que je porte à sa cause ».

La Grèce ne démobilisera pas

Athènes, 14 Décembre.
Le gouvernement dément tous les bruits concernant la démobilisation.

Le péril bulgare
Athènes, 14 Décembre.

Les articles de l'Echo de Bulgarie causent en Grèce une émotion. On y représente, au cas où, Monastir comme le perle de la couronne bulgare, comme un des aboutissements les plus heureux de la campagne. Pareille prétention, en attendant d'autres, est faite pour donner raison à ceux qui ont toujours considéré le Bulgare comme l'ennemi héréditaire, et pour donner tort à ceux qui, à l'instar du roi Constantin, répètent au contraire qu'il n'y a pas de péril bulgare.

On n'a encore aucun communiqué officiel sur les échanges de vues entre les gouvernements grec et allemand, mais on ne peut pas nier que la situation est très délicate.

On a cependant des raisons de croire que les Allemands ne désirent pas aller trop loin, reconnaissant que, pour la Grèce, les circonstances sont exceptionnelles.

L'Allemagne demande à la Grèce si sa neutralité est respectée

Athènes, 14 Décembre.
Selon une information sans caractère officiel, les Allemands auraient demandé au gouvernement grec si les facilités données aux Alliés sont conformes à la neutralité grecque.

On n'a encore aucun communiqué officiel sur les échanges de vues entre les gouvernements grec et allemand, mais on ne peut pas nier que la situation est très délicate.

On a cependant des raisons de croire que les Allemands ne désirent pas aller trop loin, reconnaissant que, pour la Grèce, les circonstances sont exceptionnelles.

Les Grecs retirent leurs troupes de Salonique

Paris, 14 Décembre.
On mande à l'Intransigeant d'Athènes, 13 :

Le ministre de la Guerre vient de télégraphier au commandant du V^e corps d'armée, en garnison à Salonique, l'ordre de se retirer de la ville.

Les bases de l'accord avec les Alliés

Paris, 14 Décembre.
Les conférences entre l'état-major allié et les délégués militaires grecs se sont terminées samedi. La situation apparaît qu'il y a eu une meilleure, quoique le colonel Pallis ait réitéré la déclaration déjà faite par lui que les troupes grecques se retireraient afin d'éviter un contact dangereux avec les forces bulgares-allemandes, dans le cas où celles-ci pénétreraient en territoire grec.

Les conférences du colonel Pallis avec le général Sarraïl ont abouti à un accord sur les bases suivantes :

1^o Les troupes grecques s'écarteront volontairement pour laisser passer l'armée bulgare ;

2^o Les Alliés sont autorisés à rester à Salonique et à s'y fortifier, les troupes grecques à Salonique étant réduites à une division ;

3^o La Grèce retirent les contingents qui occupent les forts et les batteries de l'entrée du golfe de Salonique.

A la suite de cet accord, la division grecque de Langasa a été envoyée à Sérès, la zone entre Salonique et Doiran étant laissée libre pour faciliter les mouvements des troupes alliées.

Sur ordre du gouvernement hellénique, les troupes grecques ont évacué dimanche, la station de Topsis, située à vingt kilomètres de Salonique. La station a été occupée par les Anglais, et le village par les Français.

La coopération de l'Italie

Un corps d'armée de 80.000 hommes
Rome, 14 Décembre.

Dans les cercles militaires on croit que l'Italie pourra débarquer en Albanie au moins 80.000 hommes dans un délai très rapproché, malgré toutes les difficultés.

En Turquie

Les sous-marins alliés ont anéanti la marine turque
Londres, 14 Décembre.

De tous les bateaux que le gouvernement turc avait convertis en transports, il n'en reste plus que sept ; les autres ont été coulés par des sous-marins alliés.

Le ravitaillement des soldats serbes

Paris, 14 Décembre.
D'accord avec le ministre de la Guerre et le général commandant en chef le corps expéditionnaire de Salonique, l'Office départemental des Œuvres de guerre de l'hôtel de ville a décidé de ravitailler les soldats serbes, qui avant de rejoindre les lignes françaises, se trouvent dans le dénuement le plus complet. Un premier envoi partira jeudi pour Salonique.

En Angleterre

La défense aérienne de Londres
Londres, 14 Décembre.

A la Chambre des Communes, M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, répondant à une question dit :

« Le corps antiaérien de Londres est maintenant placé sous le contrôle du War-Office. En conséquence, sir Percy Scott n'est plus responsable de la défense de Londres. »

Pas de paix avant la victoire

Londres, 14 Décembre.
Le Conseil exécutif de la Commission nationale de défense sociale a voté l'ordre du jour suivant :

En réponse à la propagande hypocrite en

faveur de la paix que la puissance militaire prussienne trouve opportun d'encourager, alors qu'elle est virtuellement maîtresse de toute la Belgique, de la Pologne, de la Serbie et d'importantes portions des territoires de France et de Russie, le Comité de défense nationale socialiste envoie son salut fraternel aux camarades travailleurs des nations alliées et affirme de nouveau, au nom d'une majorité de travailleurs britanniques, le pacte des pays alliés de ne jamais déposer les armes avant la restitution des territoires occupés par les troupes allemandes et la soumission absolue de la puissance militaire prussienne.

« L'Allemagne sera battue sur notre front »

Une déclaration du général Joffre
New-York, 14 Décembre.
M. Whitney Warren, qui a donné une conférence à New-York après son retour de France, déclare :

« Le général Joffre m'a dit : « L'Allemagne sera battue, et elle le sera sur notre front. »

L'Emprunt de la Victoire

La souscription de l'Association de la Presse Républicaine Départementale
Paris, 14 Décembre.

Le Comité de l'Association de la Presse républicaine départementale a décidé de consacrer à l'Emprunt national les fonds libres de sa section, occupée à la vente de deux millions sept cent mille francs.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

La Chambre discute les marchés de la guerre

Paris, 14 Décembre.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

M. Deguise pose une question au ministre de la Guerre, sur le coulage des soldats. L'interpellation de M. Heyris et la question de M. Deguise prendront rang après l'interpellation sur l'Égypte.

Le projet de loi relatif aux actions en divorce et en séparation de corps a été renvoyé à la commission des Rapports.

Le projet tendant à dispenser des versements pendant la durée de leur mobilisation les assurés facultatifs et les personnes admises à la retraite, a été renvoyé à la commission des Rapports.

Les Marchés de la Guerre

La suite de l'ordre du jour appelle la discussion des interpellations sur les marchés de la guerre.

M. Simyan développe son interpellation. Il s'agit d'une question de moralité. Des marchés ont été passés au profit de la guerre, sans que les conditions nécessaires aient été prises. Des marchés ont été passés à des prix trop élevés. Il serait urgent de revoir ces marchés, et de bien s'assurer que les marchés de la guerre, il en est de scandaleux, il en est de criminels et il est à craindre que les coupables ne soient pas atteints. Si un ministre ne prend pas ses responsabilités, il devient complice. (Très bien ! Très bien ! sur les mêmes bancs.)

L'orateur se propose d'apporter quelques explications complémentaires, appuyées sur des documents officiels. Le ministre de la Guerre, prévenu d'avance, a pu préparer ses réponses et ses documents, en se documentant.

M. Simyan parle au nom de la commission de contrôle. Il s'agit de découvrir au ministère. Il s'agit de l'affaire Voisin. Or, dit M. Simyan, ce document, que le ministre ignore, est un document qui réitére la déclaration déjà faite par lui que les troupes grecques se retireraient afin d'éviter un contact dangereux avec les forces bulgares-allemandes, dans le cas où celles-ci pénétreraient en territoire grec.

Les conférences du colonel Pallis avec le général Sarraïl ont abouti à un accord sur les bases suivantes :

1^o Les troupes grecques s'écarteront volontairement pour laisser passer l'armée bulgare ;

2^o Les Alliés sont autorisés à rester à Salonique et à s'y fortifier, les troupes grecques à Salonique étant réduites à une division ;

3^o La Grèce retirent les contingents qui occupent les forts et les batteries de l'entrée du golfe de Salonique.

A la suite de cet accord, la division grecque de Langasa a été envoyée à Sérès, la zone entre Salonique et Doiran étant laissée libre pour faciliter les mouvements des troupes alliées.

Sur ordre du gouvernement hellénique, les troupes grecques ont évacué dimanche, la station de Topsis, située à vingt kilomètres de Salonique. La station a été occupée par les Anglais, et le village par les Français.

La situation de l'armée serbe
Elle comptera bientôt 350.000 hommes
Londres, 14 Décembre.
On mande de Rome au Daily Telegraph :

En réponse à l'enquête du gouvernement roumain sur la situation de l'armée serbe, après sa retraite, M. Pasich a envoyé un rapport détaillé au général Putnik, d'après lequel les effectifs serbes sont actuellement de 200.000 hommes, et qu'ils seront renforcés sous peu par un contingent de 150.000 hommes.

L'expédition contre l'Égypte
Les Turco-Allemands se préparent
Londres, 14 Décembre.
On télégraphie de Rome au Daily News :

D'après une nouvelle de source allemande, une expédition turco-allemande contre l'Égypte est imminente.

L'armée et le matériel destinés à cette expédition ont été expédiés à Constantinople et sont maintenant en route pour l'Asie-Mineure.

Entre temps, les Allemands travaillent fébrilement, nuit et jour, à poser une double voie sur les lignes de chemin de fer de l'Asie-Mineure où ils ont récemment quintuplé le nombre des voyageurs.

Au sujet de cette expédition, le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin :

Le fait capital de la situation militaire, c'est que les Austro-Allemands ont réussi sur leurs trois fronts principaux à détruire les armées des grandes puissances.

Le colonel Repington est d'avis que l'Allemagne pourra fort bien tenter un nouvel effort pour reprendre l'initiative des opérations sur le front occidental. Le critique militaire du Times ajoute : « Lorsque les Allemands arriveront à Constantinople, ils auront le choix entre trois objectifs : la cause, l'Orient et l'Égypte. »

Le premier objectif intéresse principalement la Russie, qui ne sera pas dérangée de temps, mais il ne faut point, pour cette raison, que nous nous désintéressions ; le troisième, serait d'une exécution très rapide et aurait pour résultat de conquérir la mer par la voie de la terre. Toutes nos troupes disponibles doivent être concentrées dans le Méditerranéen oriental.

place du Vieux-Marché où ont été prononcés les premiers discours.

M. Albert Méth, Carlon de Wart et Morgan ont parlé successivement au nom du gouvernement français, du gouvernement belge et de la Ville de Havre.

« L'Allemagne sera battue sur notre front »

Une déclaration du général Joffre
New-York, 14 Décembre.
M. Whitney Warren, qui a donné une conférence à New-York après son retour de France, déclare :

« Le général Joffre m'a dit : « L'Allemagne sera battue, et elle le sera sur notre front. »

L'Emprunt de la Victoire

La souscription de l'Association de la Presse Républicaine Départementale
Paris, 14 Décembre.

Le Comité de l'Association de la Presse républicaine départementale a décidé de consacrer à l'Emprunt national les fonds libres de sa section, occupée à la vente de deux millions sept cent mille francs.

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

La Chambre discute les marchés de la guerre

Paris, 14 Décembre.
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

M. Deguise pose une question au ministre de la Guerre, sur le coulage des soldats. L'interpellation de M. Heyris et la question de M. Deguise prendront rang après l'interpellation sur l'Égypte.

Le projet de loi relatif aux actions en divorce et en séparation de corps a été renvoyé à la commission des Rapports.

Le projet tendant à dispenser des versements pendant la durée de leur mobilisation les assurés facultatifs et les personnes admises à la retraite, a été renvoyé à la commission des Rapports.

Les Marchés de la Guerre

La suite de l'ordre du jour appelle la discussion des interpellations sur les marchés de la guerre.

M. Simyan développe son interpellation. Il s'agit d'une question de moralité. Des marchés ont été passés au profit de la guerre, sans que les conditions nécessaires aient été prises. Des marchés ont été passés à des prix trop élevés. Il serait urgent de revoir ces marchés, et de bien s'assurer que les marchés de la guerre, il en est de scandaleux, il en est de criminels et il est à craindre que les coupables ne soient pas atteints. Si un ministre ne prend pas ses responsabilités, il devient complice. (Très bien ! Très bien ! sur les mêmes bancs.)

L'orateur se propose d'apporter quelques explications complémentaires, appuyées sur des documents officiels. Le ministre de la Guerre, prévenu d'avance, a pu préparer ses réponses et ses documents, en se documentant.

M. Simyan parle au nom de la commission de contrôle. Il s'agit de découvrir au ministère. Il s'agit de l'affaire Voisin. Or, dit M. Simyan, ce document, que le ministre ignore, est un document qui réitére la déclaration déjà faite par lui que les troupes grecques se retireraient afin d'éviter un contact dangereux avec les forces bulgares-allemandes, dans le cas où celles-ci pénétreraient en territoire grec.

Les conférences du colonel Pallis avec le général Sarraïl ont abouti à un accord sur les bases suivantes :

1^o Les troupes grecques s'écarteront volontairement pour laisser passer l'armée bulgare ;

2^o Les Alliés sont autorisés à rester à Salonique et à s'y fortifier, les troupes grecques à Salonique étant réduites à une division ;

3^o La Grèce retirent les contingents qui occupent les forts et les batteries de l'entrée du golfe de Salonique.

A la suite de cet accord, la division grecque de Langasa a été envoyée à Sérès, la zone entre Salonique et Doiran étant laissée libre pour faciliter les mouvements des troupes alliées.

Sur ordre du gouvernement hellénique, les troupes grecques ont évacué dimanche, la station de Topsis, située à vingt kilomètres de Salonique. La station a été occupée par les Anglais, et le village par les Français.

La situation de l'armée serbe
Elle comptera bientôt 350.000 hommes
Londres, 14 Décembre.
On mande de Rome au Daily Telegraph :

En réponse à l'enquête du gouvernement roumain sur la situation de l'armée serbe, après sa retraite, M. Pasich a envoyé un rapport détaillé au général Putnik, d'après lequel les effectifs serbes sont actuellement de 200.000 hommes, et qu'ils seront renforcés sous peu par un contingent de 150.000 hommes.

L'Expédition contre l'Égypte

Les Turco-Allemands se préparent
Londres, 14 Décembre.
On télégraphie de Rome au Daily News :

D'après une nouvelle de source allemande, une expédition turco-allemande contre l'Égypte est imminente.

L'armée et le matériel destinés à cette expédition ont été expédiés à Constantinople et sont maintenant en route pour l'Asie-Mineure.

Entre temps, les Allemands travaillent fébrilement, nuit et jour, à poser une double voie sur les lignes de chemin de fer de l'Asie-Mineure où ils ont récemment quintuplé le nombre des voyageurs.

Au sujet de cette expédition, le colonel Repington écrit dans le Times de ce matin :

Le fait capital de la situation militaire, c'est que les Austro-Allemands ont réussi sur leurs trois fronts principaux à détruire les armées des grandes puissances.

Le colonel Repington est d'avis que l'Allemagne pourra fort bien tenter un nouvel effort pour reprendre l'initiative des opérations sur le front occidental. Le critique militaire du Times ajoute : « Lorsque les Allemands arriveront à Constantinople, ils auront le choix entre trois objectifs : la cause, l'Orient et l'Égypte. »

AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15^e REGION

Une Condamnation à mort

Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, réuni sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervelle, s'est occupé de l'affaire suivante :

Alors que le 163^e régiment de ligne allait occuper une tranchée à la nuit tombante, le soldat Ferdinand Andréoli, s'éloignant d'un groupe de ses camarades qu'il ne rejoignait qu'au lever du jour. Sa fuite ne devait pas lui être profitable puisque cela ne l'empêcha pas d'être blessé par un obus. Il était accusé de faute grave devant l'ennemi, faute punie de la peine de mort.

L'accusé, qui n'est pas encore complètement remis de sa blessure, occupa à Nice l'emploi de 1^{er} violon au Casino de la Jetée-Promenade.

Dans son interrogatoire, Andréoli protesta de son innocence et déclara s'être égaré. Cette thèse est élogieusement soutenue par le défenseur, M. Jauffret, qui a conclu à l'acquiescement.

Mais le Conseil qui s'est rallié aux conclusions du réquisitoire de M. le commissaire du gouvernement, retient la culpabilité du prévenu. En conséquence, Andréoli est condamné à la peine de mort.

Sur les instances du défenseur, le Conseil a immédiatement signé son recours en grâce.

Dans la même séance, le Conseil a rendu les jugements suivants :

G... du recrutement de Digne, insoumission en temps de guerre, 3 ans de prison.

R... de Pont-Saint-Espirit, soldat auxiliaire, insoumission en temps de guerre, 3 ans de prison.

B... absence illégale, 5 ans de travaux publics.

B... inscrit maritime, insoumission en temps de guerre, 2 ans de prison.

B... soldat au 163^e d'infanterie, abandon de poste, 2 ans de travaux publics.

B... inscrit maritime, détaché au 173^e d'infanterie, section de Calvi, refus d'obéissance sur un territoire en état de guerre, 10 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

B... soldat au 163^e d'infanterie, absence illégale, 2 ans de travaux publics.

</

